

lundi, 11 novembre 2013 12:55

# La presse iranienne tire à boulets rouges sur la France et Fabius

IRIB-La presse iranienne a tiré à boulets rouges lundi sur la France et son ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius, accusé d'avoir saboté les négociations nucléaires de Genève par son intransigeance.

"La France a ruiné son image à Genève", écrit le quotidien Tehran Times alors que les discussions entre les 5+1 et l'Iran ont buté selon des diplomates, sur des exigences de Paris dans la rédaction d'un accord. "M. Fabius, on n'oubliera pas", affirme à la Une le quotidien Hafté-Sobh, en affirmant que les Iraniens "ont pris d'assaut la page Facebook" du ministre français qui participait avec ses homologues aux discussions de Genève. "M. Fabius, les Iraniens ne vont pas oublier votre animosité. Apparemment, vous êtes devenu la marionnette d'Israël et de l'Arabie saoudite...", écrit un internaute dans un message en persan, repris par le quotidien.

Un autre dénonce "Fabius qui a soutenu Israël et laisse les Iraniens soumis à des sanctions qui les privent de médicaments et de produits alimentaires". Selon le quotidien Iran Daily, des hommes d'affaires iraniens ont décidé de "reconsidérer leurs relations" avec leurs homologues français et trouver "des partenaires plus dignes de confiance". Et pour le grand quotidien économique Donayé Eghtessad, proche du gouvernement, "la France est la grande perdante des négociations de Genève".

"La normalisation des relations avec l'Occident se produira tôt ou tard et le sabotage de la France desservira certainement ses intérêts à ce moment-là", affirme dans le journal l'économiste Moussa Ghaninejad. Un autre expert, Massoud Nili, également proche de l'équipe économique du gouvernement, affirme que la France est "à la croisée des chemins". "Si à cause des obstacles mis par la France il n'y a pas d'accord, les générations futures ne pardonneront pas au peuple français et à ses élites d'être resté silencieux devant les positions coûteuses de leurs dirigeants".

Dans le quotidien réformateur Etemad, un analyste critique aussi "l'attitude non diplomatique de la France" dans une tribune, affirmant qu'"en cas de non accord, la France sera certainement perdante". Le chef de la diplomatie, Mohammad Javad Zarif et son équipe, qui ont mené durant trois jours des négociations intensives à Genève, se sont toutefois gardés de citer la France. Sur sa page Facebook, M. Zarif, note qu'"il était possible d'arriver à un accord avec la plupart des membres du groupe 5+1, mais (...) une des délégations avait un peu de problèmes".

Al Manar

## Ajouter un Commentaire

---

Nom (obligatoire)

Adresse email

Url de votre site Web ou Blog

1000 Caractères restants

Recevoir une notification par email lorsqu'une réponse est postée



Rafraîchir

**Enregistrer**

---